

Dédicace de La Pompe funèbre

Auteur : Vion d'Alibray, Charles de (159.-1654)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Pompe funèbre ou Damon et Cloris, pastorale*

Auteur de la pièce [Cremonini, Cesare]

Date 1634

Lieu d'édition Paris

Éditeur Pierre Rocolet

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Pastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Vion d'Alibray, Charles de (159.-1654) Dédicace de *La Pompe funèbre* 1634.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1076>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A M A D A M E
L A B A R O N E
D E
C H A N D O L A N .



A D A M E ,

*Je serois le plus ingrat
du monde, si je ne vous dé-
diois ce que vous m'avez
donné; & si je n'embrassois ceste occasion de
m'acquitter aucunement de ce que je vous doibs,
pour l'estime que vous témoignastes faire de
mon Aminte. Que ce fust avec raison, ou non,
il ne m'importe, puis qu'il est presque aussi glo-*

à .ij

EPISTRE:

rieux de faire faillir vn jugement comme le v
stre, que de meriter son approbation. Cependant
MADAME, vous me permettez de vous d
re, que par là vous vous estes obligée à respo
dre de cét ouurage. Ioint que vous sçauiez q
ç'a esté par vostre conseil que je m'y suis engagé
de telle sorte, qu'après que vous m'en auez es
capable, je n'ay pas seulement douté si je deu
l'entreprendre. Vous ne trouuerez donc p
étrange, que j'aye maintenant recours à voi
pour vne chose, dont vous estes la principa
cause; ny que je remette entre vos mains ce q
pour en estre sorty, semble auoir droict d'esper
vostre assistance. Ces Personnages qui se repr
sentent deuant vous, sont à la verité bien char
gez; l'habit dont je les ay reuestus leur oste beau
coup de leur grace naturelle; mais quelques di
guisez qu'ils soient, vous les auez trop hantez
Et les connoissez trop bien pour les pouuoir ja
mais méconnoistre. Au contraire, je m'assens
que les voyant en si mauuais équipage, vostre
affection s'en redoublera pour les mieux accüe

EPISTRE.

liv. Reçenez-les donc, s'il vous plaist, tels qu'ils
sont, & avec eux, les vœux de celuy qui se dit,

MADAME,

Vostre tres-humble, & tres-
affectionné serviteur,

DALIBRAY.